



Responsabilité pénale et morale de la Direction

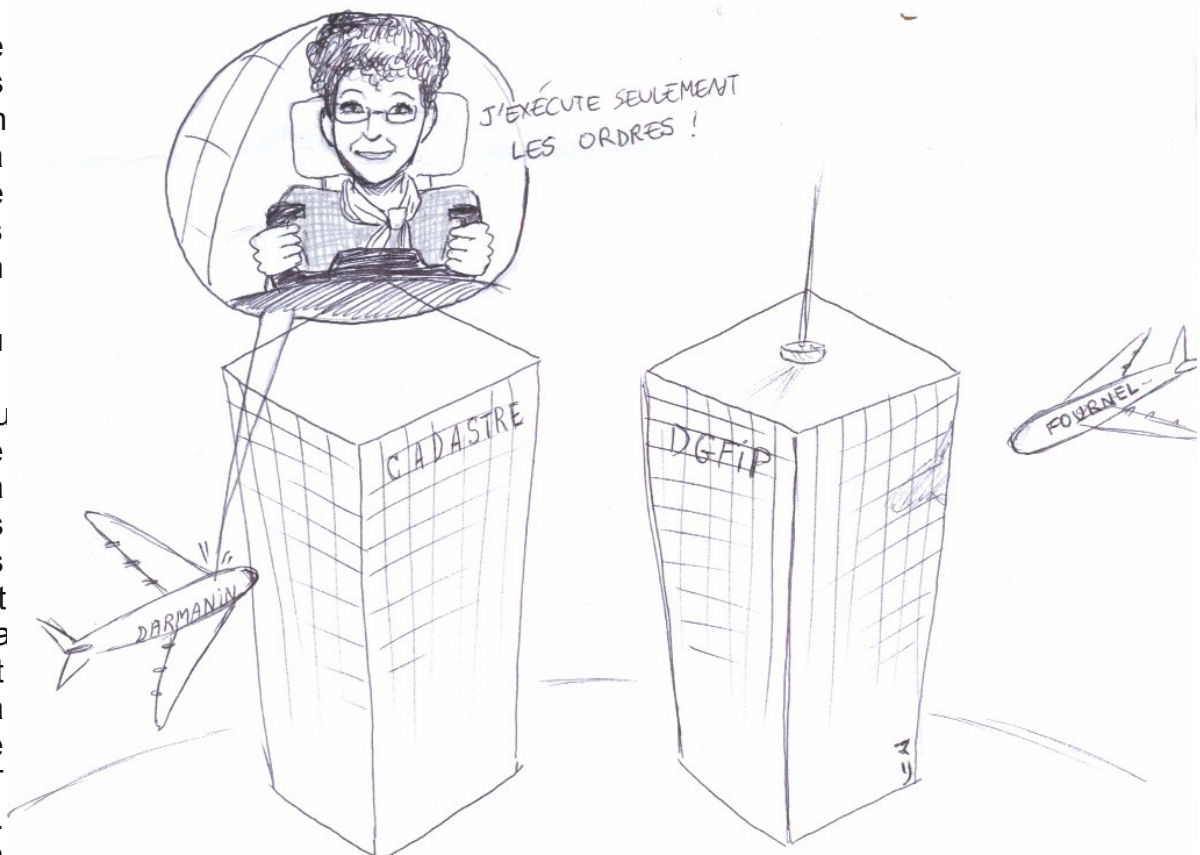
La responsabilité de l'État et des applicateurs zélés de la Direction dans l'application de ce plan social appelé « Géographie revisitée », et au premier chef la Direction locale, est désormais engagée. Tout d'abord une responsabilité sur l'emploi, puis sur la désertification rurale et sur le bilan carbone avec l'augmentation de la distance pour accéder à un véritable service public à la DGFIP.

La Direction locale a bon dos de parler dans ce contexte de loyauté des agents. Mais qu'en est-il de la responsabilité de celle-ci vis-à-vis des agents en matière de santé et de sécurité au travail ?

La CGT a prévenu la Direction locale du Bas-Rhin a plusieurs reprises des conséquences du chambardement de ce projet sur la vie des agents et de sa responsabilité, que ce soit en CHSCT ou en CTL. Récemment un collègue de Longwy s'est suicidé sur son lieu

de travail. Même si les causes de cet acte tragique ne sont pas encore connues, le fait est qu'il est survenu dans les locaux de notre administration.

Jusqu'où faudra-t-il en arriver pour que la Direction comprenne enfin, qu'avec des mesures similaires appliquées dans nos services, le danger de syndrome France Telecom devienne réalité à la DGFIP ?



POUR ÉVITER LE CRASH EN SEPTEMBRE, TOUS EN GRÈVE LE 16 !

Droit de réponse à la lettre de M. FOURNEL aux agents de la DGFIP :

Monsieur le Directeur Général de la DGFIP, J'ai bien reçu votre lettre qui a retenu toute mon attention, même si j'ai peur qu'elle n'ait pas provoqué en moi l'effet que vous escomptez. Je compterai bientôt 30 ans d'ancienneté dans ce qui est devenu la DGFIP. Aussi vous admettez que des "restructurations", "redéploiements", "réformes", "fusions", "simplifications" et je ne sais encore quels autres vocables utilisés par vos coreligionnaires prédécesseurs, j'en ai vécu suffisamment pour savoir de quoi il retourne à chaque fois.

À chaque fois, alors que vos prédécesseurs juraient leurs grands Dieux que les changements annoncés amélioreraient le sort et le quotidien de tout un chacun : celui des usagers et celui des agents ;

À chaque fois ces extraordinaires et indispensables modifications ont détérioré mes conditions de travail en réduisant le nombre de mes collègues autour de moi et en augmentant mes charges de travail, ont détérioré la qualité du service que je dois rendre au public, ont détérioré ma qualité de vie en éloignant mon lieu de travail de mon domicile, en augmentant la durée et le coût de mes trajets quotidiens. (Je vous fais grâce du bilan carbone de toutes ces ingénieuses trouvailles).

C'est pourquoi monsieur le Directeur Général, non seulement je ne crois pas un mot de cette démagogie épistolaire que vous imaginez reconfortante, car je sais ce qu'elle recèle. Vous n' imaginez pas Ô combien.

Mais surtout, et c'est pourquoi j'entreprends de

vous répondre, je ne m'explique pas comment un membre éminent de l'élite de notre pays tel que vous, issu des plus prestigieuses écoles de la République puisse supposer que cette berceuse missive produise sur moi comme sur l'ensemble de mes collègues l'effet anesthésiant espéré.

Il n'y a qu'une explication cohérente à l'envoi de votre prose, c'est que vous êtes persuadé de vous adresser à des benêts intellectuellement limités, au cerveau malléable à merci. Vous êtes si convaincu de pouvoir nous faire prendre les vessies de notre réalité professionnelle quotidienne pour les lanternes de vos promesses éclairantes que c'en est blessant, voire irritant.

Votre lettre Monsieur le Directeur Général, à l'image d'un grand nombre de mes collègues, je la reçois comme une offense à mon intelligence et le respect de l'autorité hiérarchique m'interdit de vous exprimer explicitement ce qu'elle m'inspire ; au-delà de mon courroux et de celui de l'ensemble des collègues qui m'entourent, tous grades confondus.

Je garde toutefois la naïveté de croire que vous ou l'un de vos fondés de pouvoir prendrez l'instant nécessaire à la lecture de la présente ; c'est pourquoi, Monsieur le Directeur Général, je vous saurai gré à l'avenir de ne plus vous adresser à moi comme à un benêt sans expérience, sans compétence et sans vécu professionnel, ni personnel.

Vous comprendrez je pense que je ne vous adresse pas mes meilleurs sentiments.

Là-bas si j'y suis !

Vous connaissez peut-être l'émission de radio de France inter « Là-bas si j'y suis » qui, après avoir été supprimée sur cette antenne, poursuit son travail d'investigation et de micro-trottoir sur le net ?

Eh bien, la DGFIP a décidé d'appliquer l'adage de cette émission :

Ainsi l'agent de la DRFiP 67, si le projet de plan social de la Direction s'applique, pourra bientôt dire « allez donc voir au point de contact si j'y suis ». Mais hélas dans ces points d'accueil,

point d'agent de notre Direction, l'utilisateur ne trouvera, ou si peu.

Pourtant la Direction, dans une novlangue bien appauvrie, essaye encore, inlassablement, de vendre ces points de contact dans la presse comme un réseau DGFIP de proximité. Les agents de notre département ne sont pas dupes de cette fumisterie : ils sont conscients que ce ne sera, au mieux, qu'un point de relais de la demande de l'utilisateur.

Une bande annonce qui file le bourdon

L'impensable s'est produit. Un essaim de butineuses s'est installé sans préavis dans un arbre devant les fenêtres de la Direction. Une ruche, deux reines. Quelques photographies volées plus tard, un apiculteur fut envoyé sur place pour géographiquement revisiter, sans négociation, la localisation de ces « nuisibles » insectes.

Insécurité ? Nuisances sonores ? Obligation d'ouvrir les fenêtres à défaut d'équipements adaptés contre la chaleur ? Quelle que soit la raison, ce problème fut réglé dans la journée. Un article d'une dizaine de lignes a été rédigé, venant glorifier le courage d'une Direction face à cet aléa. Happy end.

De ce scénario pas piqué des hannetons, qui aura su captiver tout le Bas Rhin (cf article Ulysse 67 du 24/06/19), la critique relèvera le souhait de régler dare-dare le problème. Il se dit même en coulisses que l'idée sera prochainement étendue à plus large échelle pour ce blockbuster dévastateur. Sortie prévue en 2022. Déplacez-vous nombreux !! La production recherche des figurants pour le casting de « la Géo Revisitée dans le 67 ».



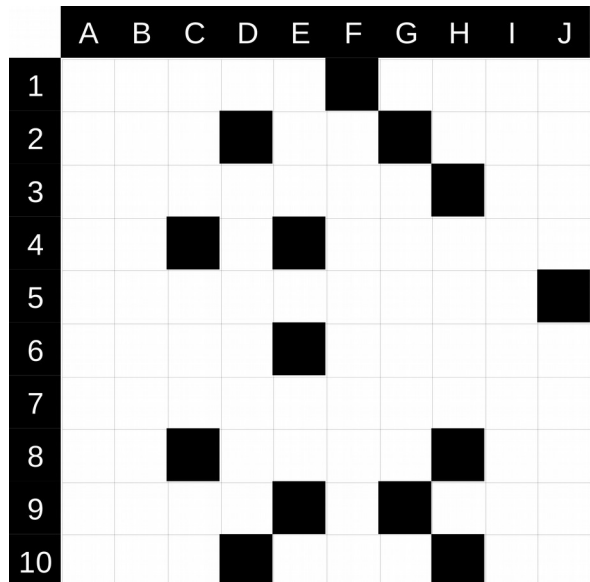
Jeu de l'été

De plus en plus de lectrices - lecteurs attendent notre numéro d'été pour voir s'ils vont à nouveau y retrouver des mots croisés.

Cette année encore, nous avons le plaisir de vous proposer une belle petite grille.

Faites chauffer vos neurones, la première grille complète et exacte reçue par mail sur notre BALF syndicale avant le 14 août minuit se verra récompensée.

La solution et le cadeau seront dévoilés sur notre site internet après le 15 août.



- A Décisions actuelles de la direction
- B Nettoyeuse aux ordres du Fossoyeur
- C Obligation de service public – Gros à Londres – Note
- D Bastilles
- E Saison – Continent légendaire disparu
- F S'amusait entre 1977 et 1987
- G Restes de bûches calcinées
- H Version simplifiée de la DS – Centre de recherche d'intelligence extraterrestre
- I Langage de la direction
- J À étancher – Épée longue et étroite

- 1 Votre écran en est rempli – Pour la pêche au brochet
- 2 Pas les vôtres – Téraoulomb – Laurel et Hardy
- 3 Mr PAS 67 – Note
- 4 Divinité lunaire – Peut se dire d'un chef
- 5 Nous le sommes et le serons encore à l'automne
- 6 Bêtes de somme – Femme sans esprit
- 7 Ce que nous prépare notre DG
- 8 Venu au monde – Dévêtues – Ribothymidine
- 9 A donné naissance à Airbus – Rivière
- 10 Instauré par une loi du 16 février 1943 – Flatulence – 236 en hexadécimal



JE ME SYNDIQUE à la CGT Finances Publiques

Nom : Prénom :

Grade : Indice :

Adresse administrative :

Bulletin à retourner au syndicat par l'intermédiaire du correspondant ou au secrétaire :

Gilles STREICHER au CFP de Strasbourg, 35 Avenue des Vosges, 67000 Strasbourg

Tél : 03.88.52.48.54